

ÉMERGENTS - LES QUESTIONS

Bien que leur croissance sur le long terme ne se dément pas, les marchés émergents ne manquent pas de rendre les investisseurs perplexes. Les questions affluent, selon les circonstances. En voici les principales, auxquelles différents spécialistes ont bien voulu répondre.

ALAIN BARBEZAT

RESPONSABLE DE LA GESTION DES MARCHÉS ÉMERGENTS

BCV

Quels sont les vents contraires que doivent encore affronter les marchés émergents?



Après une année 2018 difficile, les marchés émergents doivent tout d'abord faire face au scepticisme des investisseurs. Un sentiment quasi pavlovien au moindre nuage sur l'économie mondiale, qui peine pourtant à se justifier alors que ces économies se transforment et s'orientent vers des sources plus résilientes de croissance. Cette difficulté à convaincre constitue le principal obstacle à leur juste valorisation. Cela dit, cette réaction excessive a fait chuter leurs cours.

Ces marchés deviennent ainsi attractifs d'autant que le différentiel de croissance entre les bénéfices des entreprises américaines et émergentes devrait se réduire, voire s'inverser en faveur des secondes cette année. Mais ce mouvement reste dépendant de l'économie chinoise. **Elle devrait bénéficier en deuxième partie d'année des mesures de relance du**

gouvernement. Tout retard de ces effets serait pénalisant pour les marchés émergents qui suivent par ailleurs avec attention l'évolution des tensions commerciales. Outre les incertitudes politiques, un autre gros point d'interrogation reste la force du dollar. L'annonce d'une approche plus flexible de la normalisation de sa politique monétaire par la Réserve fédérale américaine a permis de faire tourner un vent qui était contraire l'an dernier encore.

CLÉS

LUC D'HOOGHE

HEAD OF EMERGING MARKETS BONDS

VONTOBEL ASSET MANAGEMENT

Comment se positionner au mieux aujourd'hui sur la dette des marchés émergents ?

La dette des marchés émergents dégage des rendements ajustés du risque élevés sur le long terme et les fondamentaux restent solides. Récemment, la région a bénéficié des bonnes nouvelles en provenance des banques centrales des pays développés. Jusqu'à présent, les ETF ont enregistré des entrées de capitaux importantes qui ont soutenu les obligations plus liquides, tandis que certains marchés moins liquides pourraient avoir connu des difficultés.

Par conséquent, **les investisseurs trouveront le plus d'opportunités sur les marchés frontières, notamment ceux en devises locales. Par ailleurs, les obligations d'entreprise des marchés émergents tendent à moins bénéficier des flux ETF, ce qui pourrait être un segment intéressant à explorer. Au niveau des emprunts souverains, les**



obligations hors indice sont les plus prometteuses, notamment celles libellées en euro plutôt qu'en dollar. Toutefois, certains de ces marchés pourraient ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Autrement, ces derniers peuvent diversifier leurs placements par l'intermédiaire des fonds de conviction, ces fonds qui n'accordent pas trop d'importance aux indices de référence.